

En 1903, la Maison Fournier, de Gévelard, lui offre la place d'Ingénieur-Directeur intéressé ; en 1914, il devient associé et enfin, en 1919, Gérant de la Société Fournier et Mouillon. Mais là ne se borne pas l'activité de notre camarade : de 1906 à 1925, il siège au Conseil municipal de Gévelard. Il y revient en 1935, sollicité par ses nombreux amis ; et malgré son état de santé déjà précaire, il doit accepter la lourde charge de Maire.

Aussi, le 17 Novembre, à travers la ville en deuil, la population entière, précédée des Ecoles, dont il était Délégué cantonal, lui rendit un suprême hommage en l'accompagnant à sa dernière demeure, avec les délégations des Maires des communes voisines, de nos camarades des Groupes de Chalon et du Creusot, ainsi que de la Direction de l'Ecole de Cluny, dont il était membre du Conseil de perfectionnement. Notre camarade LAMOUREUX représentait sa promotion, laquelle avait envoyé une couronne qui fut jointe à la palme de notre Société. Au cimetière, M. BAUDOT, Maire-adjoint, retraça la carrière si bien remplie de notre camarade MOUILLON : « 33 années, dit-il, 33 années, passées au milieu de nous comme Ingénieur et Industriel aimé de son personnel, comme Conseiller municipal puis Maire estimé, lui avaient donné droit de cité et nous le considérons comme l'un des nôtres ! Nous avons tous apprécié son jugement avisé et sûr, son ardent désir de concorde, sa grande intelligence et sa fine diplomatie. Administrateur intègre, il ne songeait qu'à rendre prospère cette commune qu'il avait adoptée ! »

MOUILLON, doué de beaucoup de cœur, était foncièrement bon. affable avec tous ; aussi, ses camarades et tous ceux qui l'ont connu garderont toujours le bon souvenir de l'excellent ami que nous avons perdu. Nous voulons espérer que ces regrets unanimes apporteront quelque adoucissement à la douleur de sa vaillante compagne et de ses enfants.

PORTAL (Firmin), Aix 1889, Membre bienfaiteur. — Notre éminent camarade PORTAL, que nous avions eu la joie de voir promu au grade d'Officier de la Légion d'Honneur il y a quelques mois, est décédé à Troyes le 9 Octobre dernier, emporté par une crise cardiaque probablement attribuable à l'écrasant labeur qu'il soutenait depuis trop longtemps. D'imposantes funérailles auxquelles prirent part, très nombreux, nos camarades du Groupe Régional de l'Aube, furent faites à celui qui, par ses connaissances techniques étendues et ses hautes qualités de chef, jouait « un rôle de premier plan dans la défense des intérêts vitaux de la Bonneterie Française ».

Sorti fourrier de notre Ecole d'Aix en 1892, PORTAL avait ensuite conquis brillamment le titre d'Ingénieur des Arts et Manufactures et était entré, en 1897, aux Etablissements Mauchauffée où devait se réaliser toute sa carrière. Membre du Conseil d'Administration depuis 1900, il en devint Président en 1916, à la mort de M. Georges Mauchauffée.

A ces importantes fonctions, M. PORTAL en joignait quantité d'autres : Administrateur des Etablissements Savouré et de la Société Arcisienne de Bonneterie, il fut Président de la Fédération des Chambres Syndicales des Fabricants de Bonneterie de France. Membre correspondant et Vice-Président de la Chambre de Commerce de 1920 à 1930, appelé plus tard à la présider, il devint alors le représentant permanent de la Bonneterie française auprès des Mi-

nistères et des Grandes Commissions Nationales. On le vit encore membre de la Commission permanente des valeurs en douane ; puis, de 1925 à 1932, membre du Conseil Supérieur du Travail (Textile).

Expert officiel pour la France dans la discussion, en 1927, des accords commerciaux avec l'Allemagne, Conseiller honoraire du Commerce extérieur, Administrateur de la Succursale de la Banque de France à Troyes, Administrateur de l'Ecole Française de Bonneterie de Troyes, membre de diverses Commissions administratives départementales, Firmin PORTAL menait de front, pour le bien public, toutes ces missions, qui ne l'empêchaient pas de donner son entière sollicitude à la très importante affaire dont les destinées lui étaient confiées, et qui compta jusqu'à 5.000 ouvriers.

C'est fort justement que le « Moniteur de la Maille », déplorant sa fin prématurée, a pu dire de lui : *« Homme excellent, ayant fait de la bonté la règle de sa vie, esprit ouvert à toutes les questions sociales actuelles, M. Firmin PORTAL aimait à se dévouer et à faire le bien avec une discrétion jamais en défaut ».*

Parfait camarade, PORTAL, d'autre part, s'était inscrit en 1927 par un don généreux, parmi les membres bienfaiteurs de notre Société.

Son personnel connaissait cette bonté : Sur l'emblème funéraire par lui offert à la mémoire de ce grand chef d'industrie, on peut lire, à la suite du nom de Firmin PORTAL et en allusion à une minute poignante vécue par ceux qui approchèrent son lit de douleur trois jours avant la fin : *« Grand homme de bien. Ardent défenseur de notre industrie. Tombé en pleine action. Sur son lit de mort, il offrait encore ses souffrances à Dieu pour le bien de la classe ouvrière ».*

Que de tels chefs, issus de nos Ecoles, honorent par leur travail et leur haute valeur morale, notre Groupement de Gadz'arts, c'est là notre fierté ; leur vie toute entière est et restera un grand enseignement pour ceux qui les suivent.

Puissent Madame PORTAL et sa famille trouver un réconfort dans l'hommage que nous rendons à l'éminent disparu, avec l'assurance que son nom, parmi nous, ne sera jamais oublié.

COUDEREAU (Henri), Cluny 1891. — Les funérailles de notre camarade Henri COUDEREAU, Chef des Travaux en retraite de l'Ecole Pratique de Roanne, ont eu lieu le 9 Décembre, à Riorges, près Roanne.

Né à Bourges, COUDEREAU y fit ses premières études, à l'Ecole Primaire Supérieure, puis fut admis à l'Ecole de Cluny en 1891. A sa sortie, il fait quelques stages à la Pyrotechnie de Bourges, puis au Creusot, accomplit son service militaire et passe ensuite dans diverses Usines, dans la Sucrerie, à St-Quentin, dans la visserie, à Plancher-les-Mines, et à Bruxelles.

A cette époque, au début du siècle, l'enseignement technique se développait rapidement, s'organisait. COUDEREAU, attiré dans cette voie, passe avec succès en 1905, le concours pour l'emploi de Chef des Travaux d'Ecole Pratique et, entre diverses Ecoles, choisit celle de Roanne où il devait faire toute sa carrière, sauf l'interruption des quatre années de guerre pendant laquelle il est détaché aux Usines du Creusot.

Notre camarade avait trouvé sa voie ; il se donne tout entier à ses fonctions, à ses élèves, et les nombreuses générations de Gadz'arts qu'il a préparés conservent de lui le souvenir d'un